L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 29 MARS 1883. 56me Année

Dufour, Bouset & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 29 MARS 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR.

Par Girardey et Macon—grande vente sans réserve de terrains nus, bons pour bâtir, bien situés, etc, augmentant journellement de valeur, dans le Premier, Second, Troisième et Quatrième district.

Par Jas P. Guisault, rue de la Douane No 116 près Bourbon, le fonds d'un restaurant—Aussi sur le chemin de la Métairie à l'écurie de Pierre Mercer, une vacherie.

Par D. E. Morphy, au Home Warehouse, rue Poeyfarre, entre Peydras et Lafayette—farine de maïs.

La grande vente sans réserve de terrains propres à bâtir situés dans des quartiers populaires des 1er, 2me et 3me districts, et annoncés comme devant positivement être vendus ce jour à midi, à la Bourse d'encan St Charles, pour le compte de la succession de feu Jno. David-son, par MM. Girardey & Macon, ne doit pas échapper à l'attention des lecteurs.

Les placements d'argent faits dans ces propriétés seront fructueux, car en changeant de propriétaires, ces terrains seront embellis et acquerront de la valeur. Nous signalons le fait à la sérieuse considération de nos lecteurs.

On p[eut] voir au lieu de la vente des lithographies donnant des renseignements précis sur les propriétés.

Farine de maïs. Farine de maïs—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Science et agriculture.—M. Furman.

L'Autriche entretient 70 écoles d'agriculture, fréquentées par 2200 étudiants; 174 écoles agricoles du soir, dont 2500 jeunes gens suivent les cours.

La France possède 43 fermes-écoles, entretenant chacune de 30 à 40 élèves. Le gouvernement paie l'entretien de chacun des élèves et lui alloue 70 francs par an pour ses vêtements. Il y a, en outre, à Paris même, 3 écoles départementales où s'enseigne cette industrie, et un Institut national d'agriculture.

L'Allemagne compte plus de 150 écoles d'agriculture, d'horticulture, d'arboriculture et de viticulture. Le premier établissement d'agriculture expérimentale a été fondé, dans ce pays, en 1852; il y en a maintenant plus de 80 en pleine activité, et chacun d'eux est voué à un genre de recherches toutes spéciales—de telle sorte qu'on arrive à y opérer des progrès constants dans les différentes branches de cette belle et noble industrie qui, dans un pays bien constitué, est et doit être regardée et traitée comme la première de toutes.

Chacun de ces pays, on le voit, a son organisation particulière et réglemente à sa façon ses écoles d'agriculture; mais, partout, on fait de grands efforts et l'on dépense beaucoup d'argent, suivant que le comportent le génie national et les ressources naturelles du sol et du climat, pour l'élever au dernier degré de perfection.

Autrement, comment pourraient vivre toutes ces populations, entassées les unes sur les autres, condamnées à la plus étroite économie, vouées à la plus terrible concurrence, forcées, pour ainsi dire, de s'arracher mutuellement le pain de la main?

Elles se font, pourtant, une existence sortable, à force de travail, d'habileté à tirer de la terre, leur mère nourricière, tout ce qu'elle peut, parfois même plus qu'elle ne devrait donner.

Devant un pareil spectacle, on se demande ce qu'il adviendrait chez nous, si nous nous adonnions aux études agricoles, si nous apportions, dans nos cultures, l'esprit de système si développé ailleurs; si nous savions, comme en Europe, engraisser, tout à la fois, richement et économiquement, les terres que nous exploitons; si nous voulions nous donner la peine de nous nourrir nous-mêmes, sainement et à bon marché, au lieu d'aller acheter, au loin et fort cher, une nourriture que nous pourrions nous procurer chez nous, plus fraîche et à bas prix; si nous avions des écoles où nos enfants pussent recevoir les enseignements nécessaires au cultivateur vraiment digne de ce nom.

Certes, ce n'est pas l'espace qui nous manque; ce n'est ni la quantité, ni la qualité des terres; nous en avons à ne savoir qu'en faire, et leur fécondité est telle, que nous ignorons à quel degré peut atteindre leur puissance productive.

N'est-ce pas à nous surtout que s'applique admirablement le beau vers du poëte: *O fortunatos nimium sua si bona norint agricolæ*—O trop heureux les agriculteurs, s'ils connaissaient leurs trésors.

Nous pourrions citer ici un exemple bien frappant de ce que peut faire l'instruction et l'esprit de méthode appliqués à cette industrie. Un Georgien bien connu, M. Furman, s'est rendu célèbre, depuis quelques années, dans le Sud, comme agriculteur, grâce aux ressources qu'il puisait dans ses nombreuses connaissances; il ne s'est pas borné à faire, comme les cultivateurs en ont trop souvent l'habitude, ce que les autres avaient fait avant lui, et absolument comme ils l'avaient fait; il n'a pas dédaigné d'appliquer à sa culture les données de la science, de la chimie; et les résultats qu'il en a obtenus, sont surprenants; il a trouvé, dans ses occupations nouvelles, outre l'indépendance, bien inestimable, l'aisance et une sorte de prospérité, non pas basée sur les hasards d'un coup de dés ou d'une spéculation qui peut vous apporter la ruine tout aussi rapidement que l'opulence, mais sur des données certaines qui devaient le conduire et l'ont conduit en effet, par une voie infaillible, à une fortune constante, ne se démentant jamais.

M. Furman a cherché, dès l'abord, à se rendre compte des éléments qu'il avait sous la main, des résultats de leur combinaison chimique. Établi dans une région livrée à la culture du coton, il n'a guère essayé de semer, de son côté, que ce qui se produisait partout, autour de lui, en y ajoutant toutefois les denrées nécessaires à son alimentation, ressources que négligeaient ses voisins.

Cultivant le coton, il a recherché quels principes chimiques devaient nourrir le mieux le coton,—en d'autres termes, les éléments qui devaient rendre en plus grande quantité à la terre la substance que le coton en avait tirée. Une analyse habilement faite lui a donné les éléments suivants:

Acide phosphorique, ammoniaque, humus, potasse, chaux, magnésie, soude, silice.

Le silice, il l'avait abondamment dans la terre; il n'avait pas à s'en préoccuper. Il résolut alors de se composer un engrais, à part, où il pût réunir les sept éléments qu'il voulait combiner. Les meilleurs engrais que fournisse le commerce ne contiennent que trois des huit éléments dont il avait besoin: l'acide phosphorique, l'ammoniaque et la potasse. Il y mit de la graine de coton qui lui fournit de l'ammoniaque, de la potasse, de l'humus; du fumier de son étable, qui lui donna de l'ammoniaque et de l'humus; enfin la substance que l'on appelle kainit qui lui procura de la potasse, de la chaux, de la magnésie, de la soude. Le kainit avait surtout la propriété de préserver la semence de l'humidité qui produit la rouille. En ajoutant à cette composition la quantité voulue d'acide phosphorique, il se fit un engrais parfait qui devait lui donner une récolte abondante et sûre. Il l'obtint, en effet, dès la première année, et il arriva presqu'à la doubler, les années suivantes.

C'est ainsi qu'en peu de temps, cet agriculteur improvisé arriva à cette aisance sûre, constante, qui ne connaît pas les revers et se joue des caprices de la fortune.

Nous voudrions que tous nos agriculteurs eussent sans cesse devant les yeux l'exemple de cet esprit intelligent, de ce noble caractère, de ce vrai modèle du citoyen américain, de ce survivant des grandes générations qui ont fondé l'Union et en sont restées la plus pure gloire.

Le juge Rightor a refusé, hier matin, le "mandamus" que demandait M. D. Da Ponte à l'effet d'empêcher le bureau des assesseurs de porter, sur le tableau des valeurs taxables, les bons émis par la Nlle-Orléans.

Nous nous empressons de publier la lettre suivante de Son Excellence le gouverneur McEnery, relativement à la souscription qui doit être levée en vue des réparations et améliorations à faire à notre Hôpital de Charité, la plus belle institution de ce genre que possèdent la Nouvelle-Orléans et la Louisiane. La question est très grave et le but on ne peut plus noble.

Nous constatons avec plaisir l'ardent intérêt que porte le premier fonctionnaire de l'Etat au succès de cette bonne œuvre. Toute la population répondra, sans doute, avec empressement à son chaleureux appel.

Département Exécutif.

Etat de la Louisiane, Baton Rouge, 28 mars 1883.

A l'Hon. Will Steven, secrétaire du Bureau des Administrateurs de l'Hôpital de Charité,

Cher monsieur,

A l'occasion de mon entrevue avec M. A. H. May, l'habile et énergique président du comité chargé de lever des fonds pour l'Hôpital de Charité, je crois qu'il est grandement opportun de publier la liste des comités choisis dans les paroisses rurales. Les messieurs composant les dits comités ont été choisis avec beaucoup de soin; ce sont des citoyens influents et occupant une position sérieuse.

Je suis sûr qu'ils comprendront la nécessité d'efforts prompts et énergiques pour subvenir aux besoins pressants de l'Hôpital, institution à la prospérité de laquelle chaque paroisse de l'Etat est si vitalement intéressée.

En sollicitant des souscriptions, ils feront, sans nul doute, comprendre à chaque individu qu'il est de son devoir de donner, dans la mesure de ses moyens. Il faut que personne ne refuse de souscrire, si faible que soit la somme, et l'on saura, j'imagine, donner immédiatement aux souscripteurs un témoignage public de reconnaissance. Les comités nommés dans la campagne constitueront le Comité Exécutif et nommeront dans chaque ward des sous-comités qui devront faire leur rapport, chaque semaine. Des meetings seront convoqués, on y expliquera les graves raisons des souscriptions et de l'enthousiasme, de la générosité que le projet a soulevés.

Je crois que la campagne ne laissera pas passer la ville tout le poids de la dépense qu'entraîneront les améliorations proposées et qu'elle y contribuera dans la mesure de ses moyens et de ses ressources.

Très respectueusement,
S. D. McEnery,
Gouverneur.

La Fête du nouveau Jockey Club de la Louisiane.

Le Jockey Club a donné hier sa première fête de la présente saison. On sait comment cette société d'élite fait les choses—toujours largement et élégamment.

Le Concert Promenade d'hier avait attiré une foule considérable dans ses jardins disposés avec tant de goût, entretenus avec tant de coquetterie, et jusqu'à la dernière heure, les pittoresques allées étaient pleines d'un monde charmant.

L'amiral Cooper avait gracieusement permis que la musique du Tennessee vînt encore ajouter à l'éclat de la soirée—et on a fort applaudi et au choix des morceaux et à la façon remarquable dont ils ont été exécutés.

Adressons aussi nos plus sincères compliments aux membres du Jockey Club pour leur splendide éclairage électrique; cela est d'un délicieux effet.

Nos remerciements à M. G. W. Nott, secrétaire, pour l'invitation qu'il nous a adressée. Grâce à son activité, à son influence et à son goût il a puissamment contribué à la prospérité du Nouveau Jockey Club de la Louisiane.

Cette belle fête de nuit a mis le public en goût, et ces messieurs lui en préparent sans doute plus d'une autre. Attendons-nous, sous ce rapport, à un crescendo de réussite.

Rappelons que les Courses de Printemps s'ouvriront après-demain, samedi. Pour cette journée d'inauguration, il y aura quatre courses du plus vif intérêt. Voir le programme.

Académie de Musique.—Ce soir, changement de programme; à *Lena, the Madcap* succède le drame pastoral en 5 actes, intitulé *Fanchon the Cricket*. Encore une pièce où Katie Putnam a trouvé un rôle taillé pour sa nature et son talent. Il y a là des scènes extrêmement touchantes, et d'autres aussi où l'esprit et le comique abondent. Tout le personnel de la troupe Skiff figure dans cette pièce.

Faranta's Specialities—Nous avons commis hier une erreur que nous nous empressons de réparer. C'est demain vendredi, 30 mars qu'aura lieu au Pavillon de la rue Orléans la représentation au bénéfice de ceux qui ont eu à souffrir de l'accident du 18 mars. Il y a là pour le public un véritable devoir à remplir. Il peut, en une certaine mesure, alléger le mal causé par le désastre que nous rappelons ici, et certainement il s'empressera de le faire.

Bien des personnes ainsi atteintes ont été empêchées dans leur travail, n'ont pu, pour un temps, gagner le modique salaire dont elles vivent, et il est juste qu'on leur offre une compensation aussi large que possible. M. Faranta fournit l'occasion de ce bienfait; qu'elle ne soit pas perdue.

Le programme de demain sera exceptionnellement attrayant, toute la troupe de *spécialités* paraîtra dans des exercices nouveaux, et l'on peut être certain de passer une très intéressante soirée tout en contribuant à un soulagement, c'est-à-dire à une bonne œuvre.

—L'entrée sera gratuite. Seulement des personnes bien connues, et représentant les bénéficiaires, auront charge d'une boîte dans laquelle les visiteurs pourront déposer telle contribution qu'ils jugeront convenable.

Personne ne voudra se soustraire à cette façon de payer sa carte d'admission, et l'on peut être certain que la recette ne fera que s'en augmenter.

Une mendiante se présente chez madame R.... et demande l'aumône pour ses deux petits enfants malades.

—Tenez, pauvre femme, dit madame R...., voilà pour leur acheter des médicaments.

—Dis donc, maman, s'écrie Bébé, ... si nous lui donnions aussi ma bouteille d'huile de foie de morue!

LOUISIANE.

Le *Opelousas Courier* [paroisse St-Landry] du 24 mars:

Nos planteurs poursuivent rapidement les opérations des semailles. Si nous avons un printemps et un été convenables, nous pouvons prédire que les récoltes de St-Landry seront abondantes, cette année. Mais nous le répétons encore: semez plus de grains qui doivent vous nourrir et moins de coton; vous nous remercierez, à la fin de l'année, de notre avis, si vous le suivez.

—Nous tirons du même journal l'article suivant qui mérite d'être reproduit:

Nous demandions, l'autre jour, à un fermier intelligent s'il pensait que ses confrères suivraient l'avis que leur donnent tous les journaux, de semer moins de coton, et plus de produits alimentaires.—Non, nous répondit-il; il y aura tout autant, sinon plus de coton, cette année, que l'an passé; et voici pourquoi: chacun se dit à part soi: Une bonne partie de mes confrères vont réduire leurs plants de coton, il en résulte que la récolte sera moindre, que l'on enverra beaucoup moins de balles sur le marché; conséquemment, elles rapporteront davantage. Je me garderai donc bien d'imiter mes confrères, je vais faire une énorme récolte que je vendrai à très haut prix.—Or, comme tous les planteurs raisonnent exactement de même, vous verrez, cette année, une grande récolte de coton; la conséquence naturelle sera que le coton vaudra, l'automne prochain, entre 5 et 6 sous la livre. Voulez vous que je vous parle franchement? Il n'y a que la famine qui puisse détourner notre population de ne planter rien que du coton; encore je n'en suis pas bien sûr. On s'imagine qu'il n'y a que le coton que fasse de l'argent. Je sais parfaitement que le riz, le maïs, la canne, les pommes de terre rapportent bien davantage; mais presque personne ne veut le croire.

Le *Lake Charles Commercial* (paroisse Calcasieu), du 24 mars:

Nous apprenons de bonne source que les propriétaires actuels de la mine de soufre de Calcasieu se préparent à creuser un nouveau puits artésien, outre les deux qui existent déjà. Le No 2 avait atteint une profondeur de 200 pieds à l'ouest du No 1; le 3e va former avec les deux autres un triangle. Le but, en le creusant, est de déterminer l'étendue réelle du dépôt de soufre. Les bâtisses ont été réparées, et l'on déblaie le terrain pour commencer les opérations.

—On va commencer bientôt les travaux d'amélioration de la rivière Calcasieu. L'ingénieur assistant des Etats-Unis, M. Walter S. Davis, du Bureau du major Amos Stickney, est sur les lieux. Il reste en tout $13,148 à dépenser sur les allocations votées pour cette rivière. M. Davis parcourt, en ce moment, le courant d'eau dans toute son étendue; il s'abouchera ensuite avec les négociants de notre localité. Il s'agit pour lui de savoir s'il vaut mieux commencer les travaux en haut qu'en bas de la rivière.

Le *Pointe Coupée Banner* (paroisse Pointe Coupée) du 24 mars:

L'eau de la Fausse Rivière monte au taux de deux pouces par jour. Nous sommes certains aujourd'hui que nous n'aurons pas, cette année, de désastreuses inondations. D'après les nouvelles que nous recevons du haut du fleuve, nous pouvons nous attendre à une baisse, dans le courant de la semaine.

—De toutes les levées qui longent cette paroisse, seule la digue Patin cause de sérieuses appréhensions; les travaux y sont fort avancés, mais on redoute que de fortes pluies ne poussent les eaux de la crevasse Morganza avec assez de force et de rapidité contre ces travaux pour en empêcher la continuation. Il vaudrait peut-être mieux les concentrer sur un tiers de l'espace, de façon à rendre cette partie inébranlable, et gagner ensuite du terrain sur le reste. Le temps actuel est fort beau; mais durera-t-il longtemps?

La *Revue de Marksville* (paroisse Avoyelles,) du 24 mars:

Décidément, l'hiver ne semble pas vouloir nous quitter cette année. Lundi dernier, le vent s'est mis au nord et était aussi froid qu'au mois de décembre.

—Le temps serait admirable pour la récolte s'il ne faisait pas si froid; le maïs qui a été semé le mois dernier n'a que quelques pouces de haut et ne vient pas très vite.

—Les nouvelles que nous avons de l'eau sont à peu près toujours les mêmes. La rivière Rouge, le Bayou des Glaises et les cours du pays bas, montent toujours.

—L'eau est rendue dans la coulée des grues, au chemin qui conduit au Bayou du Lac, et si elle continue à monter, d'ici à une dizaine de jours il sera difficile de traverser la coulée dans ce chemin, et il faudra aller la traverser sur le pont de Cocoville, qui n'est pas en très bon état.

—Il y a maintenant cent quatre-vingts "convicts" qui travaillent sur les levées du Bayou des Glaises.

—L'eau passe sur les ponts du chemin de fer de Wares Landing, et le Dr Wares est maintenant obligé de transporter le fret en chaland.

—Les marchands, de Mansura doivent certainement faire beaucoup d'affaires, s'il faut en juger par les wagons de fret que nous voyons passer tous les jours.

—De tous côtés, dans notre village, nous voyons les jardiniers, la bêche à la main, préparant leurs terres pour recevoir les semences du printemps. Le printemps, quoique un peu froid, promet d'être assez favorable pour les légumes.

Le *Rappel Louisianais* (paroisse St-Jacques), du 27 mars:

Nous avons eu, de nouveau, les giboulées de mars, quelque chose comme la queue d'un ouragan. Est-ce celui annoncé par l'infortuné Wiggins, faux prophète de malheur?

Le fait est, que samedi dernier nous avons eu un vent très vif, assez violent même pour jeter à bas certaines clôtures, et une pluie qui fouettait et qui plaquait la terre. Les champs ont été inondés et les chemins couverts d'eau, de manière à rendre le passage difficile pour les voitures.

Aujourd'hui, lundi, et pendant que nous écrivons ces lignes, le vent souffle encore assez fort et il fait plutôt froid que frais. L'hiver en prolongeant son séjour parmi nous, sans vouloir céder la place au printemps, retarde la végétation. La canne pousse mal, on ne pousse pas du tout dans les champs.

Mais cela ne durera guère s'il faut en croire ce vieil expérimenté, le pacanier, baromètre végétal, dont les tiges supérieures à leur extrémité commencent à se gonfler, indiquant la venue du bourgeon, et par conséquent la fin de l'hiver, selon l'expérience de nos aïeux.

—Nous ne comprenons plus rien aux excentricités du fleuve — excentricités qui ne laissent pas que de nous inquiéter, car, tandis qu'il baisse dans les *hauts*, il monte ici et n'a jamais cessé de monter.

On a bien fait de boucher les coupes faites dans les levées et il serait même nécessaire d'exhausser celles-ci.

Non, il n'y a pas de danger que toute l'eau du Mississippi, en s'engouffrant dans l'Atchafalaya mette la Nouvelle-Orléans à sec, ou plutôt la transforme en ville intérieure. Ce n'est pas l'Atchafalaya et ce ne seraient pas dix débouchés qui pourraient absorber notre grand fleuve ou le détourner de son lit.

Mais si le bayou Plaquemines était ouvert de nouveau et si l'on ménageait trois autres saignées aussi considérables, nous n'aurions plus d'inondation.

Par décision ministérielle, en date du 26 février dernier, la pointe de Castel, à Aubin-sur-Mer, a été choisie pour l'établissement d'un grand phare électrique, destiné à éclairer les côtes du Calvados et l'embouchure de la Seine.

Le nouvel ouvrage, d'une hauteur d'environ 60 mètres au-dessus du sol, occasionnera, nous dit-on, d'après les évaluations premières, une dépense de $300,000 fr.

Le Prof. James A. Sewell, A. M. D. M., de la Faculté de Médecine de l'Université de Laval, Quebec, dit: "J'ai obtenu de très bons résultats avec le Coldens's Liquid Beef Tonic dans les cas avancés de consomption, faiblesse, dyspepsie, et dans tous les cas d'affections nerveuses. Les femmes enceintes le goûtent quand elles rejettent toute autre espèce d'aliment. Très bon au goût et de digestion facile. (N'en prenez pas d'autre.)

Nouvelles Télégraphiques.

Paris, 24 mars—Le gouvernement se propose d'aider les sociétés de construction ouvrières en exemptant des impôts les propriétaires des maisons habitées par les artisans.

Paris, 24 mars—L'évêque Freppel, membre de la chambre des députés, souffre beaucoup d'une laryngite.

On mande par le câble au *Telegram*:

Paris, 24 mars—La magnifique trilogie de Gounod, "la Rédemption," a été produite hier soir pour la première fois à la salle Erard en présence du compositeur et devant une brillante assistance. Elle a été exécutée d'une manière brillante par les membres de la Concordia. Un télégramme de notre correspondant de Milan dit que presque à la même heure l'œuvre a été jouée à la Scala avec un pareil succès. Le nouveau ténor, M. Duvot, élève de M. Musio, a remporté les honneurs de la soirée parmi les exécutants.

Paris, 24 mars—M. Parnell, dans un entretien qu'il a eu hier avec le rédacteur du *Clairon*, a condamné en termes énergiques l'assassinat de lord Cavendish et de M. Burke. Il a déclaré que c'était un acte monstrueux préparé par Carey, et que le coup qui a tué Cavendish a presque tué la Ligue agraire.

Londres, 24 mars—On dit que le shah de Perse a signifié son intention d'assister au couronnement du czar au mois de mai prochain.

Saint-Pétersbourg, 24 mars—La commission nommée pour faire une enquête sur la conduite financière du ministère de l'intérieur a découvert des fraudes dans le département des postes pour une somme de 400,000 roubles.

Saint-Pétersbourg, 24 mars—Le général Timascheff, ancien ministre de l'intérieur, a quitté le pays. Sa faite est attribuée aux complications produites par le détournement d'un million de roubles par M. Fakoff, qui était le commis du général et qui s'est suicidé.

Une réponse de M. Jules Ferry.

Vendredi soir, 9 mars, un banquet a été offert par le Cercle national à M. Jules Ferry, président du Conseil des ministres. M. Foucher de Careil a porté un toast, auquel M. Ferry a répondu.

Nous détachons de cette réponse le passage suivant:

C'est là, je crois, Messieurs, ce que veut dire cette proposition qui court, que l'on écrit et que l'on entend souvent: La France ne se sent pas assez gouvernée. Eh bien oui! Au moment où nous sommes, la France ne se sent pas assez gouvernée, en ce sens qu'elle n'aperçoit pas un gouvernement, qui résume un certain nombre d'idées, de conceptions et d'opinions sur lesquelles puissent s'orienter les idées, les conceptions et les opinions des gens qui ne peuvent se contenter en cette matière de leur propre fonds, et qui veulent trouver une direction chez ceux qui les gouvernent.

Que faut-il donc faire pour remédier à ce malaise? Evidemment, la première chose, une majorité qui gouverne, une majorité législative et sénatoriale; je les confonds toutes deux dans la même qualification de majorité parlementaire, et c'est à bon droit, après le vote admirable et si opportun qu'a rendu hier l'Assemblée sénatoriale (applaudissements); il faut que la majorité dans les deux Chambres se délimite, qu'elle ait des frontières, qu'on sache où elle commence et où elle finit.

Le parti républicain a longtemps hésité à tracer cette frontière; nous étions allés tous, mais tous sans exceptions, à la bataille; nous étions revenus tous victorieux; et, soit dans la bataille, soit dans la victoire, il nous répugnait de nous séparer, de nous classer, de nous diviser.... Messieurs, on n'a pas fait grand'chose pour amener cette délimitation de frontière, et, cependant, elle s'est faite; car il n'y a pas, croyez-le bien, de politique plus décevante que celle qui se donnerait pour but d'être d'accord avec tout le monde.

On n'arrive ainsi à un accord apparent qu'en sacrifiant la réalité. On peut éviter les questions difficiles, mais essentielles, et empêcher qu'elles se posent, afin de garder des majorités apparentes; mais ces majorités-là ne sont que des fantômes, et elles se dissipent le jour où l'on veut s'appuyer sur elles.... (Vive approbation.)

Il faut donc que la majorité délimite, et elle s'est délimitée à l'occasion des derniers incidents. Seulement, je place ici deux observations, que je désire que l'on retienne, afin que ma pensée ne soit ni altérée, ni dépassée.

La première, c'est qu'il ne faut mettre personne hors de la majorité (très bien! très bien!) et laisser les hommes qui ne veulent pas en faire partie, se retirer d'eux-mêmes, et c'est ce qui est arrivé.

La seconde, c'est que la frontière de cette majorité, dans l'état actuel des deux Chambres, et dans l'état actuel du pays républicain qui les a élus, cette frontière, dis-je, peut être portée très avant et très loin du côté gauche. (Très vive approbation). Entre les différens groupes de la majorité, l'ancienne Gauche républicaine, qui a pris le nom d'Union démocratique, l'Union républicaine et une grande partie des membres de cet autre groupe qu'on appelle la Gauche radicale, je vous le demande, Messieurs, raisonnant de bonne foi, amicalement autour de cette table, en dehors de la Chambre, en dehors des rivalités et des ambitions des groupes, quelles sont les différences essentielles dans les programmes, dans les idées et les conceptions républicaines? Il n'y en a pas, ou il y en a très peu. (Assentiment.)

Il en existe certainement, mais il n'y en a pas qui ne puissent être sacrifiées, dans le grand parti républicain gouvernemental, à l'intérêt commun, qui est de former une majorité parlementaire étendue, forte et durable. (Applaudissements.)

N'est-il pas vrai, Messieurs, que les uns et les autres, nous sommes animés des mêmes volontés, des mêmes aspirations, du même attachement aux réformes, si progressistes qu'on voudra, si démocratiques qu'on voudra, à condition qu'elles soient possibles et réalisables, et de la même aversion pour les revendications violentes, pour les utopies radicales ou insensées, pour les formules creuses dans lesquelles certains politiciens aiment à envelopper leur impuissance? Ne sommes-nous pas aussi animés du même goût pour l'agitation saine, qui est le mouvement et la vie des Etats libres, mais de l'agitation en vue d'objets pratiques et précis, tels que la question des syndicats professionnels ou celle des réformes scolaires? Et ne sommes-nous pas tous ennemis de l'agitation malsaine, essentiellement révolutionnaire, qui touche aux bases mêmes de la Constitution, et qui peut se flatter de se maintenir dans les bornes de la loi, mais qui,—puissions-nous ne jamais le voir,—est exposée à gagner la place publique et à descendre dans la rue? (Applaudissements.)

Avec de tels éléments, Messieurs, on peut, n'en doutez pas, faire une majorité gouvernementale, où peut faire une république parlementaire.

La scène est aux champs.

Mme L....., une bonne mère, promène le jeune Amédée dans les environs de Triel.

Amédée est en septième au lycée Condorcet, mais déjà il achète des journaux au kiosque de la rue Joubert et s'est formé une idée générale des choses de ce monde.

Mme L... lui fait remarquer le zèle d'un gros chien noir qui garde des moutons. Le chien a l'œil à tout; il va, vient, faisant rentrer dans les rangs celui qui fait mine de s'éloigner. Il paraît convaincu de l'importance de ses fonctions et maintient l'ordre avec une admirable énergie.

—Peuh! fait Amédée en haussant les épaules, ce chien ne garde si bien les moutons que parce qu'il sait bien qu'on finira par les faire cuire et qu'il aura les os!

Le Horsford's Acid Phosphate est un apéritif; il active les fonctions de l'estomac, sert de tonique et donne de la vigueur à tout le système.

PURETÉ ET FORCE.

Shakespeare a dit: "Il est mieux de supporter les afflictions qui nous accablent que de courir à des maux dont la nature ne nous est pas connue." Mais lorsqu'un homme est horriblement torturé par le rhumatisme, la névralgie ou la goutte, il ne songe guère à courir à d'autres maladies. Dans ce cas, il n'est pas forcé d'endurer de grandes souffrances, car il peut les apaiser en faisant usage du Salicylica, qui réunit pureté et force—deux éléments sans lesquels il n'est pas de guérison.

Décédé, hier matin, à une heure, à l'âge de 33 ans, EMILIO POU, natif de San Feliu de Guixols, Catalogne, Espagne. Les amis et connaissances de son oncle Thomas Jorda ainsi que ceux des familles Matas et Benda sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après midi. Le corps est exposé au coin des rues Perdido et Basin.

Falleció ayer á la una de la mañana á la edad de 33 años, EMILIO POU, Natural de San Feliu de Guixols, Cataluña (España). Los amigos y conocidos de la familia, los de su tio Thomas Jorda, asi como los de familias Matas y Benda, son respetuosamente invitados á asistir á su entierro que tendrá lugar hoy á las 4 de la tarde.

El cortejo funebre saldrá de su ultima morada, esquina Perdido y Basin.

B. TREMOULET,
Sue Desplar, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 30 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licenses de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriétés de batture—Ilots et lots de terre, magasins, maison de résidences, situés dans les 1er 2e, 3e, 4e, 6e District et Gretna. 7 jan—3 m PP.

Bureaux de la Crescent City R. R. Co.

Nouvelle-Orléans, 28 mars 1883.

A l'Hon. Maire et au Conseil de Ville de la Nlle-Orléans:

Messieurs—Les journaux de ce matin rapportent que la compagnie "City Railroad" a sollicité le droit de passage rue de Chartres, et ajoutent que ladite compagnie prétend avoir, dans une circonstance antérieure, fait une soumission de $50,000 pour cette extension de sa voie, soumission excédant tout autre de $10,000.

Il est surprenant que pareille affirmation ait été faite à votre honorable Corps.

Les faits sont comme suit. Le dernier Conseil a invité les compagnies au-dessous de la rue du Canal à présenter des soumissions pour l'obtention du privilège de prolonger leurs voies rue de Chartres pour la durée non-expirée de leurs Chartes.

La compagnie "Crescent City Railroad" a offert $45,000 pour le privilège de prolonger sa voie de la rue Annunciation dont la durée non-expirée de la charte était de quinze ans, soit $3,000 par an. La compagnie "City Railroad" a offert $50,000 pour le privilège de prolonger sa voie de la rue Prytanée, voie dont la durée d'exploitation était de vingt-cinq ans, soit $2,000 par an. A bien considérer les choses, eu égard aux dispositions de l'ordonnance sollicitant les soumissions, l'offre de la compagnie "Crescent City Railroad" était cinquante pour cent plus élevée que celle de la compagnie "City Railroad". Le prix offert par la compagnie "City Railroad" eut dû être de $75,000 pour égaler, relativement, celui de la compagnie "Crescent Railroad", et la proposition de cette dernière d'un pavage de sept mille cinq cents mètres carrés, en pierres carrées au prix de $5.75 le mètre carré, représentant une somme de $43,123 pour le privilège de prolonger la voie de la rue Annunciation, durée de vingt années, est plus avantageuse que la proposition faite aujourd'hui par la Compagnie "City Railroad" de prolonger la voie de la rue Prytanée, pour une durée de vingt-cinq années. Si le Conseil concède l'extension de la voie de la rue Annunciation, rue Chartres, etc., pour une durée de vingt-cinq ans, la compagnie "Crescent City" paiera bien plus qu'aucune autre compagnie, et cette extension de la voie de la rue Annunciation, par la rue Celeste, de la rue Gaienne à la rue de Chartres, etc, sera plus avantageuse que l'extension d'aucune autre voie.

Par ordre du Président,
J. R. JUDEN.
29mars—3f

La Retraite des "Mères Chrétiennes" qui sera faite à la Cathédrale St. Louis, par le Rév. Père Aliz, commencera le 31 Mars, Samedi, à 7 heures. Messe et Instruction; le soir à 6 heures. Sermon et Bénédiction; Dimanche, à 7 heures, Messe et Instruction; le soir, à 6 heures, Sermon et Bénédiction. Lundi, à 7 heures, Messe et Instruction; le soir, à 6 heures Sermon et Bénédiction, Mardi, à 7 heures Communion générale. Tous les fidèles sont invités à assister à ces pieux exercices. 29mars—

Association coopérative et d'assistance mutuelle des Laitiers.

Les officiers et les membres de la susdite association sont informés qu'une réunion spéciale aura lieu ce JEUDI 29 courant, à 7 1/2 heures du soir. Les invitations des dames et les BILLETS seront distribués aux membres. La ponctualité est requise de la part des membres.

PIERRE CANTEROU, Président.
JNO. F. BREMER, Secrétaire. 28mars—1f

DR J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 26 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traitée sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ se s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.
29 mars—1 an

L. E. Carrière. Ant. Carrière. Chas. J. Carrière.

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 139 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
29 mars—

FRENCH SHIRT FACTORY.

VICTOR NIPPERT,
CHEMISIER,
16.......RUE ST. CHARLES.......16

Branch office de la Blanchisserie dite:
TROY STEAM LAUNDRY Co
28janv—6m—Dim.Mar.Jeu.

Elixir des R. R. P. P. Bénédictins Olivétains,
De l'Abbaye de Soulac (Gironde).
Pour la conservation des dents,
Inventé en l'an 1373, par le prieur Pierre Boursaud.
Teinture instantanée pour les cheveux et la barbe du Dr Richard.
EAU DE ZENOBLE—20 ans de succès—pour la recoloration des cheveux se trouve en vente dans le central dépôt de
CHARLES TROUILLY
Hair Tonic Capillary Water,
No. 122 RUE DU CANAL, N. O.
21 fév—M.J.D.—6 sem

Mme OLYMPE,
144.. Canal St.. 144

Vient de recevoir un riche assortiment de
MODES PARISIENNES.
Chapeaux, Costumes modèles, Soieries de Printemps, Broderies, Mousselines, Dentelles, etc., etc.,
Et toutes les DERNIERES NOUVEAUTES DE LA SAISON aux prix les plus raisonnables.
25 mars—2 sem dim mar jeu

CHOCOLATS
De qualité très supérieure, de D. GHIRARDELLI & SONS, de San Francisco.

Sweet California—Qualité ordinaire mais bonne, très en vogue.
Premium—Cacao pur, sans sucre et sans addition de vanille. Véritable chocolat de santé des plus agréables.
Vanille—Chocolat fabriqué avec soin et très recommandé pour son bon goût et sa pureté.
Par Excellence—Qualité tout à fait supérieure, goût fin et délicat.
Prepared Cocoa—Excellente préparation, très nourrissante, de digestion facile, convient à tout le monde, les enfants, les vieillards, les malades, les personnes nerveuses qui ne prennent ni thé, ni café.

A vendre par les principaux marchands en gros et en détail—Paul Gelpi & Bro., Burke & Thompson, Smith Bros. & Co., A. M. & J. Solari, Clarke & Meader, F. Limoney, A. Roexet, F. N. Volkmann, A. & P. A. Villermin, A. Marchal &c. &c. 4fév—6mDim.Mar.Jeu.PP

TAPIS ET TOILES-CIRÉES,
ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
TAPIS
Axminster, Moquette, Velours, Bruxelles [Body Brussels et Tapestry Brussels]
Avec Bordures assorties.
Tapis de Perse et de Turquie, Rugs.
NATTES
de COCO, de ROTIN et de CANTON.
L'attention spéciale est appelée sur nos Rideaux de dentelles Antique, Guipure et Appliquée.
STORES DE FENÊTRES
de Hollande, OPAQUES et TRANSPARENTS.
Articles à rideaux, Franges, Gimps.
26oct—1an—dim.mar.jeu

CHEMISERIE PARISIENNE
137 rue Canal.
Fabrique et Blanchisserie:
23, 25 et 27 RUE CONTI.
GRAND DÉBALLAGE
D'ARTICLES DE PRINTEMPS.

PERCALES FRANÇAISES et ANGLAISES, CHEVIOT et MADRAS, haute nouveauté pour notre FABRIQUE de CHEMISES. CALEÇONS et GILETS français et anglais, en coton, fil d'Ecosse, mérinos et balbriggan. CRAVATES haute nouveauté en tous genres. MOUCHOIRS blancs et couleurs haute fantaisie. FOULARDS grande variété. BRETELLES, Gants et autres marques cotons et soie. PARAPLUIES et CANNES, haute fantaisie. GANTS, fil d'Ecosse blancs et en couleurs. BOUTONS à manchettes et à cols. BROSSES et PEIGNES. PORTE-MONNAIE, MALLES et SACS DE VOYAGE. COLS et POIGNETS.

Tous ces articles quoique sortant des meilleures fabriques, sont offerts à des prix à la portée de tous.

AVIS à nos clients qui ont besoin de renouveler leur assortiment de CHEMISES pour l'été, nous les engageons à les commander avant l'arrivée des grandes chaleurs pour ne pas subir de retard. Déjà nos ateliers peuvent à peine suffire pour les ordres en mains.

Notre fabrication, sera toujours, comme par le passé, de première classe seulement et les prix de nos Chemises sur mesure resteront les mêmes, soit 24, 30 et 36 dollars la douzaine et celles en cretonne également de mesure seulement, de 15, 18, 21 et 24 dollars la douzaine.

F. GUÉBLE,
137 Rue Canal (bâtisse Touro.)
31déc—6m—Dim.Mar.Jeu

H. DAMIENS,
127 Coin Royale et Toulouse 129
IMPORTATION DIRECTE
BONNETERIE,
Chemises, Faux-Cols, Caleçons, Cravates, Chaussettes, Bas.
Reçu par dernier steamer.
EXCELLENT CHOIX DE PARFUMERIES FINES,
MULES MAROQUIN, pour Dames et Hommes.
—REÇU EGALEMENT—
Un assortiment complet de:
GANTS FIL D'ECOSSE
Pour Dames, Hommes et Enfants.
OMBRELLES pour DAMES,
DERNIERS GENRES.
MERCERIES de toutes SORTES
Rubans, Boutons, Dentelles, Garnitures et Franges pour Robes, Cols et Cravates, Nouveauté, &c &c &c.
VOITURES D'ENFANTS, VELOCIPEDES, BICYCLES.
6mars—D Ma J

Dr M. FOURQUETTE,
Médecin Chirurgien et Accoucheur de la Faculté de Médecine de Paris.
Résidence et office, 259 rue Royale, Entre St. Philippe et Ursulines
Consultations de 8 heures à 10 heures du matin et 2 heures à 4 heures l'après midi.
10mars—3m—Dim.Mar.Jeu.

L'UNION FRANÇAISE.
Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits: Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 r. m.

Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis. 9fév—1an MaJD

Changement de domicile.

MME BOURQUARD, sage-femme successeur de Mme Levial, No 214 rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe, à l'honneur d'annoncer à ses nombreuses clientes son changement de domicile. Elle sollicite la continuation du patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce moment, ainsi que celui de la clientèle de Mme Levial. Elle fera tous ses efforts pour mériter la confiance des personnes qui l'emploieront.
3 mars—1m—MaSD

Le Stock le plus vaste, au Sud, de voitures.
Fred. N. THAYER,
169 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
Entrepôt, rue Gravier, 217.
Dépôt du Grane & Breed Manufacturing Company.
Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres, Buggies, Voitures, Harnais. Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
15 mars—1 an Dim. Mar. Jeu.

STONE HILL WINE CO.
Successeur de M. Poeschel, Sherer & Cie,
VIGNOBLES & CAVES,
HERMANN, MO.
Vins Rouges et Blancs.

CONCORD, TAYLOR, CLARET, GOATHE, &c., RIESLING, VIRGINIA SEELING, IVES SEEDLING, CATAWBA, SEC, &c., &c.

Les vins susnommés sont garantis être du JUS de RAISIN PUR. Les premiers prix leur ont été décernés à l'Exposition du Centennaire ainsi qu'à celles de Paris, de Vienne et de divers Etats, trop nombreux à énumérer.

H. LOUBAT,
SEUL AGENT,
22 ET 24 RUE BIENVILLE,
SEUL AGENT des Célèbres Bières
SCHLITZ DE MILWAUKEE
& BLUE RIBBON DE ST-LOUIS.
23 mars—

Société d'Assistance Mutuelle de St Maurice.
[Casernes et Versailles.]

MM les sociétaires sont notifiés que l'Assemblée Générale Trimestrielle obligatoire aura lieu JEUDI, 29 courant, à 7 heures P. M., au local coin des rues Tricou et Levée.

A cette séance, il sera présenté un amendement à l'article XIV de la Constitution.

Par ordre de SEBASTIEN ROY, Président.
P. V. Balimrio, Secrétaire.
27 mars—3f

Salle de la St-Bernard Steam Engine Fire Co. No 1.—St Bernard, 26 mars 1883—Réunion spéciale JEUDI, 29 mars 1883. Affaires importantes.

Par ordre de HENRY HOFFMAN, Foreman.
F. White, Secrétaire par intérim. 27mars—3f

Avis aux consignataires—Le vapeur français le "MARSEILLE", commandant Rauline, du Havre et de Bordeaux opère actuellement le déchargement de sa cargaison, au poteau No 41 Quatrième District.

Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en Douane et de s'occuper de la livraison de leurs marchandises, autrement elles seront envoyées en magasin à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera considérée si elle n'a été faite sur la Levée avant livraison.

Il est nécessaire de se munir d'un ordre sur le vapeur pour en retirer les marchandises, lequel ordre sera accordé à nos bureaux, le consignataire payant le montant du fret.

FORSTALL CLAYTON & CIE, Agents.
27 mars—3f. No 173 rue Commune.

Compagnie Française de Porcelaine

A une réunion du bureau de Direction de cette Compagnie, tenue le 3 mars dernier, une première émission de 1200 actions a été approuvée.

Ces 1200 actions jouissent comme actions de fondateurs d'un grand privilège.

Voir à ce sujet les agents de la Compagnie dont les noms suivent:

Chas. Levy—No 10 rue des Remparts, côté sud.
Dominique Pujo—No 19 rue Madison.
B. Pico—No 85 rue Douane.
F. Adam secrétaire—82 Passage de la Bourse, bureau provisoire de la Compagnie.

La Compagnie a également d'autres agents sans bureaux fixes.

Le 1er avril prochain, La Compagnie Française de Porcelaine prendra possession de la propriété dont elle a fait l'achat, rue du Bayou, entre White et Lafayette.
7mars—1m—mar jeu sam

INFIRMERIE TOURO.
DR. F. LOEBER, Chirurgien.

Le public est respectueusement informé que le NEW TOURO INFIRMARY est maintenant achevé. Des arrangements spéciaux et élégants ont été faits pour recevoir et traiter les PATIENTS PAYANTS à des prix raisonnables.

MEDECINS.

Dr. I. L. Crawcour, Dr. J. C. Holliday,
Dr. Jos. Holt, Dr. J. M. Watkins,
Dr. O. S. Lang, Dr. R. Sheppard.
23mars—7 f—et à D

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés,
—EN—
NATTES
DE CHINE
A. Brousseau's Son.
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
5juin—1an

L'INAUGURATION du Musée Commercial de Bruxelles aura sans doute lieu à la fin de juin; les exposants qui n'ont pas encore terminé les collections d'objets qu'ils veulent y envoyer, sont priés de les avoir prêts au plus tard le 31 courant vu que tous les colis devront être expédiés de la Nlle Orléans vers le 4 avril.

Pour de plus amples détails s'adresser au Consulat de Belgique, 45 rue Carondelet.
20mars—

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands rue du Canal, 104—Nouvelle Orléans, 15 mars 1883—Avis est ici donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu, au bureau de la Compagnie, LUNDI, 2 avril 1883, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

G. W. NOTT, Secrétaire.
16 mars au 2 avril—

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands dîners.

W. S. SAITER, Locataire.
4Avril—

Avis.
Avant de faire leurs achats ailleurs,
LES ACHETEURS DE RIZ
Trouveront de leur intérêt d'examiner les diverses échantillons que j'ai à la "Bourse aux Produits" et à mon bureau, rue Poydras, 101.
Clarence H. Thayer,
15 mars—1m

Le meilleur endroit de la ville où LA SEMENCE DE RIZ, de choix se vend à bas prix, est chez ERNST & Cie., Au coin des rues Magazine et Julia.
19 janv—

LA MODE.
DEBALLAGE DE
CHAPEAUX ET DE BONNETS DE DAMES
Jeudi, 29 mars,
—CHEZ—
Mme C. SAMSON,
150 rue du Canal.
22 mars—

C. F. CARUTHERS & Cie
No 27
Rue Carondelet, "Kenner Block,"
Marchands au Détail,
de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.
BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.
30 nov—6m

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna, 1 vol	$2 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spiritas Sanctus, &c.	2 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol	2 25
Les fils de Dieu, 1 vol	2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol	2 25
Histoire des Vierges, 1 vol	2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol	2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol	2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol	2 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol	2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol	2 25

Œuvres de Camille Flammarion.

Belles reliures, format gd in 8º avec gravures: ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c., 1 vol $6.
LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.

Format grand in 8º, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe.

Les Grands Navigateurs au XVIIIe siècle	$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale	4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)	4 00
L'Ile Mystérieuse, couronné par l'Académie française	4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire	4 00
Le Capitaine de 15 ans	4 00
La Jangada, 800 lieues sur l'Amazone	4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine	3 00
L'Ecole des Robinsons	3 50
Autour de la Lune	3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory de New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecoles Français et Anglais.
Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire,
Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fourniture de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits.
10mai—

Avis.

Le Comité chargé par la Commission Italienne de cette ville de recueillir des fonds pour élever UN MONUMENT A LA MÉMOIRE DE GARIBALDI, a l'honneur de prévenir les Italiens et les admirateurs du grand patriote que des livres de souscription sont ouverts chez les personnes suivantes:

JOHN ROCCHI, 43 rue Baronne.
U. MARINONI, Banque du Peuple.
Dr. F. FORMENTO, 1 rue Baronne.
Dr. G. Dall'Orto, 14 rue Baronne.
U. BASSETTI, 69 rue Decatur.
A. SOCOLA, 130 rue Decatur.
T. SEDOTTI, 31 rue Poydras.
J. BERTUCCI, 4 rue Poydras.
JOHN ASTREDO, West End.
L. FERRARI, 1 rue Decatur.
S. OTERI, 23 et 25 rue Front.
G. MAZZEI, 303 rue Royale.
G. MANETTA, Alger.
G. TOGNONI, 345 rue Decatur.
REGIO CONSOLATO ITALIANO, 69 rue Bourbon.
Rvd G. MANORITTA, 171 rue Conti.
F. LIMONGI, 51 rue Royale.
G. TRISCONI, No 1 rue Decatur.
C. POZZI, No 18 rue Dumaine.
G. GIORGIA, No 150 rue Royale.
E. TROIS, 132 rue Chartres.

Comité.

John Rocchi, U. Marinoni, A. Socola,
U. Bassetti, T. Sidotti, G. Massei,
Rvd G. Manoritta, E. Trois.
4mars—1m

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés, réparation de tombes à des prix également modiques, aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.

S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83.
29mars—3m—Dim.Mar.Ven.

Achat de propriété

ON voudrait acheter, pour y résider, une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quotités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale R. laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.
1er mars— PP

A vendre.

BOULANGERIE FRANÇAISE, à Washington, D. C., vingt-quatre ans d'établissement, clientèle de premier ordre, quatre chevaux, six voitures, matériel complet. On vendra avec la maison ou séparément, avec bail de dix ans et plus. S'adresser au propriétaire, F. DES FOSSE, 2012, H st., N. W., Washington, D. C.
8mars—1m mar jeu sam

On demande

A Montgomery, Alabama, une BONNE Française qui servirait aussi en qualité de femme de chambre. Elle doit être bien recommandée. Elle sera bien traitée et aura de bons gages. S'adresser par lettres, à C., Post Office Box I, Montgomery, Ala.
28 mars—7f

DEMANDES.

ON demande une "Première Faiseuse" dans un établissement de Modes et de Confections. S'adresser aux initiales D. H., bureau de l'ABEILLE. 29mars—4f.

ON demande une jeune fille intelligente, Française ou Créole, pour prodiguer des soins à un enfant et s'occuper un peu du ménage d'une maison. Un bon homme sera acquis à une personne compétente.

S'adresser rue du Camp, 263, près Calliope.
27 mars—MaVeDm

UNE parfaite cuisinière, une bonne femme de chambre et un bon garçon de salle à manger.—De midi à une heure, 113 St. Charles.
28mars—1f

ON demande—Une personne pour coudre à la machine. Emploi permanent. S'adresser rue Royale No 188. 27 mars—3f

Chambres garnie à louer, dans une maison privée. S'adresser au No 63 rue Bourbon. 25 mars—15f

Demande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magazine et Julia. 30fév—3m

A VENDRE.

A vendre—Un terrain, magasin et résidence—15 milles en bas de Lockport. S'adresser Mme V. PAYE, Lockport, Lou.
21 nov—

C. Cavaroc & son
No 35 RUE CARONDELET.
Près le "New Orleans Cotton Exchange".
—IMPORTATEURS DE—
Vins, Cognac, Liqueurs, Sardines, Etc, Etc.
—Seuls Agents de:—
BARTON & GUESTIER, de Bordeaux, pour leurs Vins et Huile Vierge.
COCQ PÈRE & FILS 1802, ACHILLE PETIT 1810, E. DELEZINIER. } Cognac.
E. FARINEL, de Bordeaux, propriétaire des Crû de Fitou, Crû de Wynbroun, Château du Médoc, Château Féraguey.
BARTLEY JOHNSON & CO, de Louisville, pour leur Whiskey "Belle of Nelson 1872".
8 fév—1 mois

Attendu par les navires Léo, steamers Paris et Dryburg Abbey:

50 caisses GRAND VIN Châ. d'Issan.
50 .. Cocq Père & Fils 1802
3 huitièmes .. Extra.
4 quarts .. 1802.
3 .. Achille Petit 1810.
6 .. E. Delezinier.
8 barriques Crû de Fitou 1881.
8 .. Crû de Wynbroun 1881.
25 caisses Château du Médoc 1880.
150 .. 1876.
VINS FINS, diverses marques de la maison Barton & Guestier.

—AUSSI—

MOULES à la Provençale, FOIE de CANARD entier et en pâté, SARDINES à l'huile, MAQUEREAUX à l'huile, VEAU en terrine, bœuf CHAPON, LIÈVRE, DINDE en terrine truffés de Rodel & Fils Frères.

Champagne: CAVAROC'S EXTRA DRY; en magasin et sous les clés de la douane.

A vendre par
C. CAVAROC & SON,
35 rue Carondelet.
8 fév—15 f

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" ENGROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR,
11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,
Marchand-Commissionnaire,
97 RUE DECATUR,
Bureau au Premier.
Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.
25 mars—

Pépinière et Dépôt DE FRAISES DE QUINETTE.
82 RUE DU CANAL.
VARIÉTÉ grande et complète d'Arbres d'ornement, de Plantes et de Vignes, toujours en magasin.
Le seul endroit où l'on peut avoir des fraises pour être expédiées. 17 mars—1m

Avis aux Planteurs Sucriers,

NOTRE énorme Towboat (bateau remorqueur) JOS B WILLIAMS sera ici sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
34 rue Carondelet.
7mars—au 6 août

Avis.

A PARTIR de ce jour, M. J. J. McGINNIS devient mon associé. La raison sociale sera J. F. SARRAZIN & CIE.

Nouvelle-Orléans, 1er mars 1883.
1er mars—1m

Déballage de Printemps.
B. & W. CRONER
font part au public de l'ouverture LUNDI, d'un assortiment choisi de
Marchandises de Printemps,
consistant en draps Religieuses, Buntings, Satteens, Linons, Batiste, etc. Aussi, un choix de
Costumes Brodés,
en Satteens, draps religieuses, Chambrays, etc.
Dentelles, Broderies, Ruches, Fichus, Echarpes, Voiles.
Un assortiment de
PARASOLS,
à moitié des prix courants
TAPIS, NATTES,
Rideaux Dentelle, Stores de Fenêtres, Articles de Ménage. Généralement, nous avons reçu un assortiment complet de tous ces articles.
N. B.—Des échantillons seront envoyés sur demande.
B. & W. CRONER.
11 mars—3m 141 rue du Canal.

P. BOISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR.
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

M. P. BOISSONNEAU a l'honneur d'annoncer à ses clients, ainsi qu'aux clients à venir qu'il a transféré son magasin au No 137 de la rue du Canal, au premier, au dessus du magasin de M. Guéble.

Il vient de recevoir des premières manufactures de France et d'Angleterre un assortiment riche et varié de tout ce que la mode a produit de plus nouveau, de tout ce que porte le monde élégant.

Il n'emploie chez lui que des ouvriers de premier ordre et ses prix sont des plus modérés. 22oct—1an

Placement de Fonds
BONS
Du St. Charles Street Railroad,
A VENDRE PAR LA
New Orleans National Bank,
54 rue du Camp.
24fév—3m

Bons des Etats-Unis
Achetés et vendus par la
Banque Nationale de la Nlle-Orléans,
54 RUE DU CAMP.
13fév—3m

POMPANO!
NOUVELLEMENT REÇU
Et à vendre par
BARTHOLOMEW & CIE.,
Marchands de Poissons et de Tortues
Etaux au Marché Français; bureaux rue des Ursulines, 5. 16 mars—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 28 MARS.—CLASSE No 74
Tirage de 4 heures P. M.

57	54	90	9	17	10	8	13	45	71	26	4	27	66

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature Ce 28 mars 1883—4 heures P. M.

LOUIS R. PLUS,
J. A. A. MORENAU,
Commissaires.

Les places de deux dollars... [illegible]